Conversation avec Amelia Rosselli

C'est ici, Amelia y vient sans cesse.
L'absence de soleil devenu nôtre dans l'instantané
prairies,
la porte de la voiture se ferme
& l'assassinat demande, qui qui ?

Elle a dit, Rosselli: tes désirs se réfléchissent
Dans le verre de notre indifférence. Elle a dit
(là, le trou du hibou)

"la mort frappelune"
"une longue rivière" "l'ultime pont" et "à qui
appartient le soleil ?"

Les intensités gazouillent ici,
incruvées dans l'économisateur bleu-ciel. Rome
à nouveau sauve, Rome, de face et de dos
les plaques d'immatriculations du véhicule immobile

un brin technique
un brin fantastique, un brin
fou, ici dans l'obscurité des musées, à côté
du cuir qu'est la peau des arbres et du marbre écorcé,
ceci n'est pas un lapsus, Pasolini, le soleil est féroce
comme nous le sommes
(pressant la touche entrée)

les tirages de pétrole toujours plus aigus,
le massacre des aigrettes,

ici, nous-mêmes
dans notre nouvel habitat,
le zoo de la taille de la terre,

invité à un panorama de lumière et de faucons

Conversation with Amelia Rosselli

There's here, Amelia constantly arrives.
No sun is ours in the snapshot
grasslands,
the car door shuts
& assassination asks, who who?

She said, Rosselli: your desires reflected
in the glass of our indifference. She said
(there, the owl's home)

"moonstriking death"
"a long river" "the final bridge" and "to whom
does the sun belong?"

Intensities twitter there,
curved in the blue sky saver. Roma
saved again, Roma, front and back
the license plates of the unmoving vehicle

a bit technical
a bit fantastic, a bit
mad, there in the museum blackness, next
to the leather tree hides and barked marble,
this is no lapsus, Pasolini, the sun is fierce
as we are
(pressing the return button)

ever sharper shots of petrol,
the massacre of the egrets,

here, ourselves
in our new habitat,
the earth-wide zoo,

invited to the panorama of light & hawks